



L'agentivité en question : étude des pratiques discursives des femmes enceintes sur les forums de discussion

Noémie Marignier

► To cite this version:

Noémie Marignier. L'agentivité en question : étude des pratiques discursives des femmes enceintes sur les forums de discussion. *Langage et Société*, 2015, Genre, Langage et Sexualité. Données empiriques, 152, pp.41-56. 10.3917/lis.152.0041 . hal-01219511

HAL Id: hal-01219511

<https://hal.science/hal-01219511>

Submitted on 22 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'agentivité en question : étude des pratiques discursives des femmes enceintes sur les forums de discussion.

Noémie Marignier, Université Paris 13 (PLEIADE), Université Paris 3 (CLESTHIA),
Institut Emilie du Châtelet
noemie.marignier@gmail.com

Résumé :

Sur les forums *doctissimo.fr* sur l'accouchement, les participantes produisent des discours d'opposition au pouvoir médical ; elles estiment être privées de leur capacité d'agir par la normalisation et la technicisation de l'accouchement. Elles développent alors des pratiques discursives collectives pour élaborer une puissance d'agir dans un but de réappropriation du processus de la naissance. L'étude de ces pratiques par lesquelles les femmes enceintes sur les forums utilisent, construisent et parfois refusent leur agentivité permet de comprendre comment les rapports de pouvoirs genrés sont construits ou déstabilisés dans les discours.

Je mènerai une étude qualitative de messages recueillis sur les forums *doctissimo.fr* concernant la naissance en croisant les perspectives de l'anthropologie linguistique, de l'analyse du discours et des études de genre. Après avoir proposé une conception de l'agentivité qui réunisse matérialité linguistique et pensée des rapports de domination, je montrerai comment les internautes construisent et performant en ligne des pratiques langagières de résistance au pouvoir médical et de réappropriation du corps. Cette agentivité doit cependant être nuancée par l'importance accordée dans leurs discours à la naturalité du processus de l'accouchement : des entités comme le bébé, le corps ou la nature sont également dotés d'une puissance d'agir par ces femmes. Le concept d'agentivité, considéré dynamiquement au sein des interactions, permet d'étudier les processus discursifs de création collective de pouvoirs mais aussi les mécanismes d'intériorisation et de reproduction des dominations.

Mots-clés : agentivité, pratiques discursives, accouchement, forums de discussion, performance, rôles sémantiques

Abstract :

On the *doctissimo.fr* forum about childbirth, female web surfers express their opposition to medical power: they consider that standardization and increasing technicality of childbirth are depriving them of their agency. As they aim at getting control back over the birth process, they develop shared discourse practices on these topics as means to increase their agency. This paper focuses on how women, by these practices, use or deny their agency in order to understand how gendered relations are built and unbuilt in discourses.

I will here study messages from *doctissimo.fr* web forums about childbirth following theoretical and methodological frameworks situated in discourse analysis, linguistic anthropology and gender studies. After redefining agency as including forms of linguistic materialities and as referring to social domination, I will show how web surfers perform discourse practices in order to oppose medical power and to get their bodies back.

However, women's agency needs to be reconsidered; in these forums, women seem to attach great importance to the naturalness of childbirth: they grant agency to their bodies, their babies, as well as to nature. To adopt a dynamic perspective on agency could lead to study both collective production of power and reproduction/interiorization of gendered domination.

Keywords: agency, discourse practices, childbirth, online discourse, performance, encodage

L'agentivité en question : étude des pratiques discursives des femmes enceintes sur les forums de discussion.

Je m'intéresse dans cet article à la puissance d'agir discursive développée par certaines participantes des forums *doctissimo.fr* sur la naissance. Sur ces forums, cette puissance d'agir ou agentivité¹ se manifeste notamment par des discours de résistance au pouvoir médical qui impose aux femmes de nombreuses contraintes dans le processus de l'accouchement

Je travaillerai le concept d'agentivité en croisant les approches des études de genre (Butler, 2004) et de l'anthropologie linguistique (Duranti, 1994, 2004). Celui-ci se révèle particulièrement fertile pour étudier au niveau des pratiques discursives la manière dont les agent.e.s² entretiennent, créent ou déjouent les rapports de domination en contexte. Cela en fait un concept opératoire pour les études de genre qui mettent les relations de pouvoir et de domination au centre de leurs analyses.

Après avoir expliqué les critiques des internautes concernant l'accouchement médicalisé, je définirai le concept d'agentivité telle que je le mobiliserai. Je montrerai ensuite comment, en faisant valoir leur rôle d'agentes, les femmes parviennent à reprendre possession de leur corps. Je montrerai que si une agentivité est récupérée, elle est également à nuancer car les participantes des forums développent un discours essentialiste où c'est finalement la nature qui est dotée de l'agentivité la plus forte.

Discours de résistance face à l'accouchement médicalisé

Sur la sous-section « La naissance » du forum *doctissimo.fr*, un groupe d'internautes évoquent régulièrement leur souhait d'accouchement « naturel » ou « physiologique », voire d'accouchement à domicile. Par là, elles rejettent le processus de l'accouchement tel qu'il est aujourd'hui pratiqué en France : elles le jugent trop médicalisé et technicisé et critiquent notamment le recours trop systématique à la péridurale, à l'épisiotomie, au monitoring, et à la césarienne. S'opposant à ces procédures, elles valorisent les pratiques d'accouchement « naturel » qui consistent à donner naissance dans la position et dans la temporalité souhaitée par la parturiente, avec le moins d'assistance médicale et médicamenteuse possible.

Ces critiques se placent dans un contexte français où l'accouchement est effectivement très standardisé : il est souvent difficile d'accoucher ailleurs qu'à l'hôpital, ou de choisir ses praticien.ne.s. Certains actes sont systématisés, les protocoles de l'accouchement sont strictement encadrés et normalisés (Azcue & Tardif, 2012; Jacques, 2010). L'impossibilité pour les parturientes de choisir la manière dont elle vont accoucher participe du pouvoir médical exercé sur le corps des femmes (Memmi, 2003).

¹Le terme d'agentivité est ici utilisé pour traduire *agency*. Le concept d'*agency* pose des problèmes de traductions: *capacité d'agir*, *puissance d'agir*, *agentivité* etc. J'utiliserai pour ma part *agentivité*, qui installe le terme dans une perspective linguistique.

²Je féminiserai *agent* à chaque fois que je l'emploierai dans sa dimension sociale et sémantique ; je garderai le masculin générique pour les analyses strictement linguistiques où *agent* doit être compris comme rôle sémantique.

En effet, les féministes ont mis en avant l'importance du contrôle médical sur les corps féminins dans les processus de domination patriarcale (Braidotti, 1987).

Si certaines associations³ se développent pour dénoncer ces pratiques et promouvoir une grande liberté de choix, les possibilités alternatives restent relativement marginales et méconnues du grand public. Dans ce cadre, internet, et particulièrement *doctissimo.fr* (Dupagne, 2011), devient un lieu d'échange d'informations et de partage de savoirs alternatifs sur l'accouchement, orientés vers des pratiques moins médicalisées.

Il faut noter que les femmes qui interagissent sur les forums ne se revendiquent pas féministes : cette question n'apparaît que très rarement dans leurs discussions. Cependant, à travers leurs discours de résistance au discours médical et par les informations qu'elles partagent, elles développent une puissance d'agir. Ces discours sont donc un pouvoir *pour* et *par* les femmes face à un processus de domination ; il est alors intéressant de les analyser au prisme du genre.

Agentivités

La notion d'*agency* est centrée dans les travaux de Judith Butler. Elle désigne « la capacité à faire quelque chose avec ce qu'on fait de moi » (Butler, 2006 : 15) c'est à dire le fait qu'en tant que sujet, je suis constitué.e par des rapports de pouvoirs dont je dépend mais sur lesquels j'ai la possibilité, parfois mince, d'agir. Butler travaille notamment ce concept par rapport aux discours de l'injure (Butler, 2004) : l'*agency* est la capacité à pouvoir déjouer et renverser les rapports de pouvoirs qui s'exercent sur moi, sans m'extraire de ces rapports, par exemple en resignifiant les termes injurieux.

Le terme d'agentivité est d'autre part utilisé en anthropologie linguistique (Duranti, 1994, 2004) pour étudier les différents degrés de capacité d'action, de subjectivité ou d'autonomie conférés aux entités animales, humaines ou surnaturelles dans les pratiques langagières. Il s'agit par exemple d'étudier l'attribution du rôle sémantique d'agent au sein des pratiques langagières pour comprendre comment le langage structure la vie sociale.

Tous ces travaux s'interrogent sur les relations de pouvoir entre les sujets et adoptent une vision performative de l'agentivité : l'attribution de rôles agentifs aux individus ne fait pas que refléter un état du monde mais contribue à le constituer par le langage.

Cependant, une approche féministe et une approche ethnolinguistique de l'agentivité ont rarement été croisées dans les travaux de recherches français. Les études féministes et de genre francophones utilisent le concept d'*agency* pour penser les relations de pouvoir de manière dynamique, mais insistent peu sur sa dimension langagière. A l'inverse, peu d'études d'inspiration ethnolinguistique ont travaillé ce concept en s'inscrivant également dans le champ des études de genre⁴. Les travaux de Michard (Michard & Ribery, 2008; Michard, 2012) sont parmi les rares à avoir adopté cette double perspective : elle montre que, dans leurs ouvrages, les anthropologues hommes concèdent très rarement un rôle d'agent aux femmes. Si novateurs et stimulants que soient ces travaux, ils se concentrent surtout sur l'absence

³ Voir par exemple les sites de la CIANE <http://ciane.net/blog/> et d'Accoucher Librement <http://www.accoucherlibrement.fr/> [consultés le 17/11/2013]

⁴ Aux Etats-Unis une approche croisée *gender studies* et anthropo-ethnolinguistique est largement développée. Voir par exemple Ahearn (2004) et Livia & Hall (1997)

d'agentivité attribuée aux femmes par les hommes. Ma perspective, à l'inverse, est de montrer que certaines femmes mobilisent par elles-mêmes leur agentivité lorsqu'elles sont confrontées au pouvoir médical. Il s'agit alors de travailler le concept d'*agentivité* de manière à le rendre opératoire pour les recherches linguistiques sur le genre en étudiant dans la matérialité linguistique et en contexte la manière dont les individus déploient, minorent, nuancent leur capacité d'agir lorsqu'elles se retrouvent impliquées dans un rapport de domination.

Pour Duranti, l'agentivité est construite de façon simultanée par la réalité sociale et les structures langagières :

« [...] there are two basic dimensions of agency in language: performance and encoding. [...] the two dimensions are [...] mutually constitutive, that is, it is usually the case that performance – the enacting of agency, its coming into being – relies on and simultaneously affects the encoding – how human action is depicted through linguistic means. Conversely, encoding always serves performative functions, albeit in different ways and with varying degrees of effectiveness. By describing agentive relationships among different entities (e.g. participants in a speech event, characters in a story) and affective and epistemic stances toward individuals and events, speakers routinely participate in the construction of certain types of beings, including moral types, and certain types of social realities in which those beings can exist and make sense of each other's actions.»⁵(Duranti, 2004 : 454)

J'essaierai d'analyser cette double dimension de l'agentivité dans les discours sur l'accouchement, en adoptant une perspective féministe. Dans ce cadre, la puissance d'agir des femmes se déploie dans un contexte où leurs corps sont appropriés et contrôlés par le pouvoir médical.

Les données analysées sont issues d'un corpus recueilli sur la section « la naissance » du forum *doctissimo.fr* en 2011. Les messages étudiés, que je ne reproduirai pas ici dans leur intégralité faute de place, proviennent de participantes régulières sur le forum à cette époque⁶ et qui défendent toutes un accouchement « respectueux »⁷. Celles-ci envoient plusieurs messages par semaine voire par jour.

S'il existe de nombreuses façons de s'intéresser à l'agentivité, je me concentrerai ici sur l'utilisation du rôle sémantique d'agent dans les discours des internautes. Je réduis les rôles sémantiques à deux, agent et patient en m'inspirant de Dowty (1991).

⁵« [...] il y a deux dimensions basiques de l'agentivité dans le langage : la performance et l'encodage. [...] les deux dimensions sont [...] mutuellement constitutives, c'est-à-dire qu'habituellement la performance – la mise en acte de l'agentivité, son apparition concrète – dépend et affecte de façon simultanée l'encodage – comment l'action humaine est décrite à travers des procédés linguistiques. Réciproquement, l'encodage accomplit toujours des fonctions performatives, bien que de différentes manières et avec des degrés variables d'effectivité. En décrivant les relations agentives entre les différentes entités (par exemple les participants d'un événement de parole, les personnages d'une histoire) ainsi que les positions épistémiques et affectives envers les individus et les événements, les locuteurs participent d'une manière routinière à la construction de certains modes d'existences, parmi lesquels les comportements moraux, et de certains types de réalités sociales au sein desquelles ces façons d'être peuvent exister et faire prendre sens aux actions de chacun. » [ma traduction]

⁶ Sur *doctissimo.fr* comme sur la plupart des forums, un minimum de participantes publie le plus grand nombre de messages (Marcoccia, 2003); leur activité maximale correspond à une période de quelques mois, puis elles sont remplacées par d'autres internautes.

⁷ Les internautes novices qui essaient de prôner l'accouchement médicalisé sont en général mal reçues et arrêtent très vite de publier des messages.

Dowty envisage seulement deux « proto-rôles » thématiques, « proto-agent » et « proto-patient » : il considère qu'il y a un continuum dans la réalisation sémantique des arguments entre ces deux rôles principaux. Ces deux rôles suffisent dans le cadre de cet article à traiter la question de l'agentivité chez les participantes des forums. Je me réfère aux définitions d'agent et de patient données par Andrews et utilisées également par Dowty :

« I will define an Agent as a participant which the meaning of the verb describes as doing something, or causing something to happen, possibly intentionally [...] A Patient will be defined as a participant which the verb describes as having something happen to it, and as being affected by what happens to it. »⁸(Andrews, 1985 : 68)

L'agentivité en reconquête

De manière récurrente, les participantes des forums mettent en avant la responsabilité et la volonté de leurs interlocutrices dans le processus de l'accouchement grâce à un processus d'interpellation :

- 1) *Et oui, TU as mis au monde ta princesse, il n'y a pas de doute à cela.*
- 2) *mais tu n'arrives pas à déterminer ce que TOI tu veux ou refuses impérativement ?*
- 3) *Mais une fois informée des risques de la VB, des risques de la césar, c à TOI de prendre la décision que tu juges la meilleure pour toi et ton bébé*
- 4) *moi je t'aurai viré le monito et je me serais mise dans LA position qui me soulageait (en l'occurrence sur le dos si c'était ton cas)... c'est TOI qui accouches, TON corps et donc TOI qui décides...*

Dans ces extraits⁹, les pronoms personnels *toi* ou *tu*(1, 2, 3, 4) sont mis en valeur par l'utilisation des majuscules et/ou par la forme emphatique *c'est X qui*(4). L'utilisation des pronoms personnels emphatisés est associée à l'emploi de verbes ou de locutions verbales exprimant la volition dans les extraits (2) (3) et (4) : « ce que TOI tu veux », « c'est à TOI de prendre la décision que tu juges la meilleure », « c'est [...] TOI qui décides ». Ces pronoms mettent en valeur la prise de décision, la responsabilité dans l'action ainsi que la volonté de la personne à laquelle ce « toi » réfère, à savoir une participante enceinte du forum. En effet, ces pronoms personnels *toi*(forme disjointe correspondant à la forme conjointe *tu* lorsque le pronom remplit la fonction grammaticale sujet et à *te* lorsque le pronom est objet) réalisent le rôle sémantique d'agent pour les verbes *prendre*, *décider* et *vouloir*.

Par cette emphase des pronoms personnels, construite aussi bien par les formats syntaxiques que par la marque graphique de la majuscule, les participantes donnent à lire l'importance du rôle des agentes, leur capacité de volonté, de création de causalité et d'intentionnalité. En effet, le français est une langue nominative-accusative : l'agentivité n'est pas codée dans sa syntaxe. C'est en insistant graphiquement,

⁸« Un agent sera défini comme un participant que le sens du verbe décrit comme faisant quelque chose ou provoquant quelque chose, éventuellement de manière intentionnelle. Un patient sera défini comme un participant décrit par le verbe comme ayant quelque chose qui lui arrive et comme étant affecté par ce qui lui arrive. » [ma traduction]

⁹ L'orthographe et la graphie sont laissées telles quelles : les majuscules sont donc d'origine.

syntactiquement et discursivement sur le rôle sémantique d'agent que les internautes réhabilitent les capacités d'action et de volonté des femmes enceintes. Elles leur prescrivent de revendiquer cette agentivité.

Cette interpellation qui invite à valoriser la prise de décision et la puissance d'agir des internautes est construite par opposition à l'attitude de passivité des femmes enceintes lors d'un accouchement « médicalisé ». Les internautes utilisent des stratégies discursives qui visent à distinguer deux pratiques d'accouchement : l'accouchement médicalisé où la femme est passive face au corps médical et ne peut pas exercer sa volonté et l'accouchement « physiologique » où elle peut être maîtresse du processus de la naissance. Ces stratégies consistent à attribuer le rôle sémantique d'agent et de patient soit aux femmes, soit aux membres du corps médical lorsqu'elles emploient le verbe *accoucher* :

- 5) *Tu sais, ces cours, ce n'est pas pour t'expliquer comment tu vas faire naître ton enfant... c pour t'expliquer comment ILS veulent faire naître ton enfant... C donc très différent...*
- 6) *J'aurais aimé connaître ce que c'est d'accoucher par voie basse car je pense que cette grossesse sera la dernière pour moi et ayant déjà eu la césarienne c'est difficile pour moi de me dire que "j'ai accouché" alors que quelqu'un d'autre m'a retiré mon bébé du ventre,*
- 7) *J'ai vraiment pas le sentiment d'avoir accouché ... on m'a juste arraché ma fille.*
- 8) *personne ne t'accouche TU accouches, verbe actif, et le gynéco suit, assiste, ce que tu veux, mais il n'accouche surement pas*
- 9) *Je n'avais aucun projet d'accouchement je ne savais même pas que ça existait, j'étais dans l'optique "on m'accouche" pas du tout "j'accouche", je me disais qu'ils me guideraient etc... plutôt spectatrice qu'actrice en fait...*

Dans les extraits (5) à (9) une opposition nette est faite entre les tournures « comment ILS veulent faire naître ton enfant » / « comment tu vas faire naître ton enfant », « quelqu'un d'autre m'a retiré mon bébé du ventre » / « j'ai accouché », « on m'a juste arraché ma fille » / « le sentiment d'avoir accouché », « personne ne t'accouche » / « TU accouches », « on m'accouche » / « j'accouche ». L'opposition entre les deux formes s'effectue parfois par l'emploi des guillemets (extraits (6) et (9)) ou des majuscules ((5) et (8)). La participante en (8) fait elle-même la distinction entre les différentes manières de coder l'agent dans « tu accouches » et le gynécologue qui « [...] n'accouche surement pas », en donnant l'argument que le verbe *accoucher* est un « verbe actif ». Ce méta-discours sur le verbe *accoucher* est révélateur de la conscience de l'ambiguïté du verbe *accoucher* relativement au codage de l'agent ainsi que des implications relatives à ces différents usages.

En effet, le verbe *accoucher* peut se réaliser au moins de deux manières¹⁰ :

- a) [La femme]_{agent} accouche ([de son bébé])
- b) [Le médecin]_{agent} accouche [la femme]_{patient} ([de son bébé])
- c) *[Le médecin]_{agent} accouche

¹⁰ Cette plasticité dans la réalisation sémantique d'un prédicat est un phénomène courant. Voir (Fillmore, 1968)

Le prédicat *accoucher* a au moins un argument qui prend le rôle sémantique d'agent. Si c'est une participante qui n'est pas enceinte et qui n'accouche pas qui prend ce rôle d'agent, alors le verbe *accoucher* prend obligatoirement un deuxième argument, au rôle sémantique de patient, la femme enceinte (b). Si c'est la femme enceinte qui est agent, le prédicat n'a pas besoin de réaliser un argument supplémentaire (a). La proposition (c) est en revanche impossible¹¹ : seule une femme enceinte peut réaliser le rôle d'agent dans le cas où *accoucher* n'a qu'un seul argument¹². Dans le cas a) comme dans le cas b) *accoucher* peut admettre un objet indirect(que j'ai exemplifié par *de son bébé*) qui n'est pas obligatoire.

Les participantes mettent en valeur les différentes réalisations possibles du verbe *accoucher* : elles exhibent différentes manières de vivre le processus de l'accouchement, une où la femme est actrice et une où elle est soumise à la volonté du médecin. Dans les oppositions effectuées entre « on m'accouche » et « j'accouche » observée dans l'extrait (9), et entre « personne ne t'accouche » et « tu accouches » dans l'extrait (8) elles constatent la passivité dans laquelle le corps médical les place et refusent littéralement d'être réduites à ce seul statut de patiente. En (9), l'internaute oppose d'ailleurs les rôles d'actrice et de spectatrice qui peuvent être rapprochés des rôles d'agent et de patient. Leurs discours sont alors une performance leur permettant de récupérer un rôle agentif. Elles valorisent collectivement les formes « j'ai accouché », « j'accouche » et « tu as accouché » pour promouvoir une récupération du rôle d'agente dans le discours et dans les pratiques de la naissance. Par ailleurs, il semble que confier l'agentivité à un « on » ou à une « personne », c'est être réduite à ressentir et à subir le processus d'« accoucher », aussi bien au niveau de la représentation sémantique que de l'expérience vécue.

L'agentivité redistribuée

Les pratiques langagières d'affirmation et d'emphase du rôle agentif (notamment à travers la forme *c'est X qui* par exemple) servent aussi aux participantes à mettre en avant la puissance d'agir d'autres entités impliquées dans le processus de la naissance comme leur corps ou leur bébé. Le phénomène de récupération de l'agentivité par les femmes doit alors être nuancé.

Cela se manifeste dans les extraits suivants :

- 10) ... *c bb qui décide... de toutes façons en allaitement, la "première règle" c de faire confiance à bb : on donne le sein à la demande ou à l'offre... mais "forcer" bb comme certaines mater font, c anti-allaitement*
- 11) *j'ai envie de pouvoir décider moi aussi de quand je vais accoucher (enfin, plutôt, c'est bb qui décide!)*
- 12) *Ceci dit je suis d'accord avec le fait que c'est le corps qui mène la danse car c'est lui qui envoie les signaux...*

¹¹Riegel considère que cette forme est correcte. Il donne l'exemple « Jean est fou d'accoucher dans cette clinique » où *Jean* est le médecin (1997 : 356). Cette construction me semble assez improbable en dehors d'un contexte médical spécifique.

¹² Il me semble que dans ce cas la femme réalise à la fois le rôle d'agent et de patient : une analyse d'*accoucher* comme accomplissement selon la classification de Vendler (1957) permettrait d'expliquer cela, mais je ne peux le faire ici faute de place.

Les extraits (10) et (11) montrent des formes emphatiques qui insistent sur l'agentivité du bébé (« c'est bébé qui décide »). Dans l'extrait (12) c'est le corps qui « mène la danse ». Le bébé ou le corps sont alors agents de verbes et de locution verbales de volition (*décider*) ou d'actions (*mener la danse*). Contrairement aux extraits présentés précédemment, la mise en valeur de l'agent ne concerne pas les femmes mais leurs bébés et leurs corps. En (11) la participante exprime tout d'abord sa volonté de récupération de sa puissance d'agir (« j'ai envie de pouvoir décider »). Elle nuance immédiatement son agentivité, pour la redonner à son bébé : « enfin, plutôt, c'est bb qui décide ! ». La puissance d'agir est attribuée au bébé et au corps, qui deviennent alors détenteurs de la volition et de la causalité de l'action.

Dans de nombreux extraits le rôle d'agent est donc attribué au bébé ou au corps, au détriment de la femme enceinte qui prend alors un rôle de patient :

13) la (et même LES positions, car pour un premier bb l'expulsion met en moyenne une heure, donc tu changeras probablement de positions plusieurs fois) bonne position, c celle que te dicte ton corps A CE MOMENT LA.

14) c'est le cerveau reptilien, le plus archaïque, celui qui SAIT comment te faire bien accoucher, qui prend les rênes ..

On observe que le corps (ou le cerveau en (14)) deviennent des entités dotées de volonté et de savoir qu'ils imposent à la femme enceinte : « la position [...] que te dicte ton corps », « le cerveau reptilien [...] celui qui SAIT comment te faire bien accoucher ». En (13) le corps est agent du verbe *dicter*, le pronom personnel *te* requiert à la femme enceinte est patient. En (14), c'est le cerveau reptilien qui se retrouve doté de la responsabilité de l'accouchement, et le cerveau a alors la capacité de « faire accoucher » la femme qui se trouve dans le rôle de patient. Cette situation avait été refusée dans la distinction effectuée entre « on m'accouche » et « j'accouche » dans les extraits 5 à 9.

Ce sont donc le bébé et le corps qui obtiennent l'agentivité dans le processus de la naissance, agentivité qui avait été préalablement refusée au médecin pour affirmer celle des femmes. Toutefois le statut de ces entités ou participants n'est pas équivalent. En effet si le médecin ou les femmes peuvent être considérés à part entière comme des agents sociaux, un bébé (peu autonome et encore peu socialisé) ou un corps n'ont pas un tel statut.

Il convient également de remarquer le morcellement qu'effectuent ces femmes par rapport à leur condition de femmes enceintes : elles se décomposent en trois entités : elle-même, leur corps et leur bébé, chacune dotée d'une agentivité différente et quasi-indépendante. Si les femmes opposent aux médecins leur propre rôle agentif, c'est pour le redistribuer à des entités qui, si elles « appartiennent » à la femme enceinte, sont dotées dans leurs discours d'une puissance d'agir propre. Le rôle agentif n'est alors pas conservé par ces femmes en leur propre nom. Ce phénomène de distinction entre leur corps, leur bébé et elles-mêmes dans les discours contribue à attribuer une volonté et une autonomie propre au corps et au bébé. Cela participe d'une transmission de l'agentivité à ces entités, et crée ainsi une atténuation de leur capacité d'action.

On observe en effet de nombreux extraits où les femmes font glisser le rôle d'agent vers leur bébé et leurs corps :

- 15) j'ai juste laissé mon corps faire son boulot.
 16) Là encore il faut t'écouter, laisser TON CORPS AGIR : il va se mettre (ou te dicter) la ou les positions à prendre pour faciliter la sortie de ton bébé
 17) ce n'est pas seulement une histoire de "corps assez intelligent", car si tu le laisses faire et si pas de pathologie ton corps SAIT ce qu'il faut faire, et COMMENT ! c'est SURTOUT une question de tête : vas-tu laisser faire ton corps ? lâcher prise ? le laisser agir même si ce qu'il fait peut sembler stupide à ta raison ?
 18) En fait il faut le peau à peau, comme tu l'as dit. Mais ensuite laisser bb faire.

Ces extraits montrent une construction récurrente des énoncés selon la forme : *laisser X faire* (avec des variantes : *laisser faire X*, *laisser X agir*). La forme *laisser + infinitif* fait de l'objet direct (ici le corps et le bébé) l'agent du verbe de la proposition infinitive, comme dans l'exemple 16 « laisser ton corps agir » ou dans l'extrait 18 « laisser bb faire ».

Le verbe *laisser* fonctionne comme un auxiliaire, et « implique une attitude passive du sujet de *laisser* » (Grevisse & Goosse, 2007 : 987). Cette forme fonctionne donc avec un renversement de la structure nominative-accusative classique du français : l'objet direct de la proposition infinitive est un agent tandis que le sujet est dans une attitude passive. Ici les pronoms personnels sujets (« je » et « tu »), référant aux participantes enceintes se placent dans une attitude passive face aux agents du verbe de la proposition infinitive. Les femmes, par l'intermédiaire des pronoms personnels, sont certes sujet et agent du verbe *laisser*, mais ce verbe implique une transmission contrôlée de l'agentivité¹³.

Il s'agit en fait d'atténuer l'agentivité, phénomène qui obéit à des stratégies d'attribution de la responsabilité. Cette atténuation, au même titre que l'accentuation de l'agentivité, sert performativement des buts précis quant à l'attribution de la responsabilité dans les activités en cours :

« [...] while certain participants will try to assign agentive roles to certain other parties and in so doing imply their accountability in either saving the polity or damaging it, other participants will try to resist those linguistic definitions and attributions.¹⁴ (Duranti, 1994 : 129)

Ces femmes entretiennent un rapport ambivalent à leur puissance d'agir : elles ne veulent pas la garder et l'attribuent immédiatement à d'autres entités. Cependant elles continuent à garder un degré de contrôle sur l'action en transmettant elles-mêmes le rôle agentif.

Rôle de la nature et disparition des agents

Cependant, si attribuer la puissance d'agir au bébé et au corps semble participer d'une atténuation de l'agentivité contrôlée, il n'en reste pas moins que ces femmes

¹³ Sur les constructions *se faire*, *laisser faire*, voir Le Querler (2005)

¹⁴ « [...] tandis que certains participants vont essayer d'attribuer des rôles d'agent à d'autres entités et en faisant cela vont impliquer leur responsabilité de préserver la communauté ou de lui nuire, d'autres participants vont eux essayer de résister à ces attributions et ces définitions linguistiques. » [ma traduction]

tendent à réduire leur pouvoir de décision. En effet, elles attribuent un rôle prépondérant à la nature dans le processus de l'accouchement :

19) et je reste persuader que on avais laissé faire la nature, 2/3 jours aurait suffit pour que mon fils soit la naturellement, ce qui aurait éviter tout ces problemes!

20) Et maintenant j'ai un seul et unique regret c'est de ne pas avoir laisser faire la nature

21) et ben quel péripétie pour un bébé qui était plus que de poids normal franchement ils aurait pu laisser faire la nature

22) et surtout laisser la nature faire son travail

On note dans ces extraits la forme *laisser X faire* examinée plus haut. Le référent du sujet du verbe *laisser* est flottant : parfois il désigne la femme enceinte (« j' » en 20), parfois le corps médical (« ils » en 21), parfois il est plus indéfini (« on » en (19)). En revanche, *la nature* est l'objet direct de la proposition infinitive de façon récurrente. L'agentivité est redistribuée à la nature au détriment de la femme, du corps médical ou même de tout participant qui pourrait être mentionné. La nature est alors dotée d'une puissance d'agir intrinsèque qu'il convient de laisser s'exprimer. Si ces femmes se réapproprient leurs accouchement, ce n'est pas pour elles-mêmes : c'est pour se soumettre à la puissance d'agir de la nature. En cela, elles *naturalisent* le processus de l'accouchement à travers leurs pratiques discursives : elles créent par leurs discours l'importance et la puissance de la nature. Les femmes semblent de plus ériger l'expression de cette puissance en but à atteindre et en norme. L'assertion « et surtout laisser la nature faire son travail » (22) apparaît comme une prescription.

Dans ces discours, la nature régit les actions de tous les participant.e.s. Les puissances d'agir du bébé et du corps dépendent elles aussi de la nature :

23) Car la nature n'a pas prévu que bb face le boulot tout seul... donc il arrive qu'il ne puisse pas...

24) Ne te tracasse pas. La nature fait généralement bien les choses En revanche, accepte de ne pas tout maîtriser, fais-toi confiance, fais confiance à ton corps, n'oublie pas que le corps de la femme est fait par la nature pour porter un enfant et le mettre au monde

25) car la Nature est bien faite : elle sait que dans le cas d'un long accouchement (mon 1er a duré 24h), il faut que la maman se repose.

La nature prévoit les actions du bébé (23), elle façonne également le corps (« le corps de la femme est fait par la nature pour porter un enfant », (24)) ; d'une manière générale, la nature fait « les choses » (24). La nature est donc considérée comme une puissance créatrice des instances impliquées dans l'accouchement (le bébé, le corps de la femme). Les femmes effectuent donc une double passation de leur puissance d'agir : elles confient leur agentivité à leur corps et à leur bébé, mais la puissance d'agir de ces entités est elle-même attribuée et façonnée par la nature.

Cette naturalisation du processus de l'accouchement se traduit finalement par la disparition des agent.e.s dans les discours : les entités impliquées dans l'accouchement sont alors toutes codées comme des patients:

- 26) *Je sais bien mais je suis la première à dire que le corps d'une femme est fait pour accoucher sans avoir besoin d'artifice et me voila à avoir demandé la pèri,*
27) *Oui c'est bon signe, mais de toutes façons, l'utérus est un muscle prévu pour grandir en même temps que bb, donc sauf pathologie, pas de souci de ce côté là.*
28) *La femme est faite pour accoucher par voie basse*

Les extraits (26) à (28) montrent des formes passives où le complément d'agent n'est pas mentionné : « le corps d'une femme est fait pour accoucher sans avoir besoin d'artifice », « l'utérus est un muscle prévu pour grandir », « la femme est faite pour accoucher par voie basse ». Ces formes à la voie passive ne montrent pas l'atténuation de l'agentivité, mais sa disparition : il n'y a plus d'agent.e.s ni de puissance d'agir, il n'y a que des déterminations. L'accouchement est pensé comme un processus allant de soi, sans que la volonté d'aucun.e participant.e ne soit nécessaire.

Les participantes des forums élaborent donc une conception de l'accouchement comme phénomène naturel. Cette valorisation de la naturalité du processus de l'accouchement peut être rapprochée des analyses de Guillaumin (1978) et Mathieu (1973) : les femmes sont considérées comme plus proches de la nature que les hommes ; elles sont censées être programmées par celle-ci. Selon Guillaumin, la représentation naturalisante des corps et des expériences féminines est un des moyens privilégiés de l'appropriation des femmes par les dominants. La naturalisation du processus de la naissance effectuée par les internautes apparaît donc peu compatible avec leur objectif d'émancipation et de réappropriation du corps. Renvoyer la naissance à un phénomène déterminé et prescrire l'abandon à la nature relève moins de l'expression d'une puissance d'agir que de l'intériorisation de la domination (Mathieu, 1991).

Cependant, ce processus de naturalisation ne peut pas uniquement être analysé comme soumission aux rapports de pouvoirs et comme échec de l'expression de la puissance d'agir. En se soustrayant à la médicalisation de la naissance, ces femmes construisent un espace d'autonomie et de pouvoir sur leurs corps, même si celui-ci est restreint et qu'il obéit à d'autres modes de domination. Leur agentivité doit alors être vue sous ces deux aspects en même temps.

D'un côté, ces femmes parviennent à s'extraire de la domination médicale, que l'on peut considérer comme une domination patriarcale en tant qu'elle cherche à contrôler leurs corps et à s'octroyer leur pouvoir de décision¹⁵ (Dhavernas, 1991). L'insistance sur l'agentivité du corps ou de la nature court-circuite la médicalisation de la naissance : ces femmes réussissent à déplacer les puissances en jeu lors de la naissance de la sphère médicale vers la sphère corporelle-naturelle. En étant agentes de ce déplacement, elles parviennent bien à construire une puissance d'agir.

D'un autre côté, en se plaçant dans l'ordre du naturel, ces femmes mobilisent une des idéologies les plus puissantes du patriarcat. Elles souscrivent alors à une domination plus profonde, plus intériorisée et moins palpable, sans doute plus difficile à subvertir.

Conclusion

¹⁵ Et cela même si les praticien.ne.s sont des femmes. C'est le système médical en lui-même qui est sexiste : les praticiennes reproduisent également cette domination.

J'espère avoir montré dans cet article l'intérêt d'une analyse minutieuse de l'agentivité dans les discours. S'intéresser aux manières dont les agent.e.s déploient leur puissance d'agir, à la fois sous l'angle de l'encodage et de la performance, permet de comprendre l'organisation des relations de pouvoirs. L'intrication des rapports de domination et la possibilité de les établir ou de les déjouer peuvent être étudiées à partir des stratégies discursives collectives consistant à attribuer, ôter ou nuancer la capacité d'action.

Ici, c'est à travers la prescription et la valorisation du rôle d'agent que les internautes construisent leur puissance d'agir sur la naissance. Bien sûr, lorsqu'elles échangent sur les forums, les participantes n'*accouchent* pas, mais elles mettent en avant le fait que parler c'est faire : c'est en effet à travers le langage qu'une capacité d'action peut être élaborée. En ce sens, par leurs discours, les internautes déplacent et modifient les relations de pouvoir dans lesquelles elles sont intriquées, en soulignant ainsi la dimension performative du langage et en exhibant ainsi une agentivité collective.

Le langage est donc ici au centre de l'élaboration de la puissance d'agir ; loin d'être un medium à travers lequel s'organisent les relations entre les agent.e.s, il en est la structure, la matière même. Dans ce cadre, le concept d'agentivité permet de penser l'élaboration des rapports de domination et leur déstabilisation ; il permet également de comprendre comment se construit un des dispositifs les plus aliénants pour les femmes : le processus de naturalisation de leurs corps et de leurs identités. Cette dimension langagière des rapports sociaux et des idéologies gagne à être prise en compte par les études de genre.

Ahearn, L. M. (2004). Literacy, power, and agency: love letters and development in Nepal. *Language and Education*, 18(4), 305–316.

Andrews, A. D. (1985). The major functions of the NP. In T. Shopen (ed.), *Language, typology and syntactic description*, 1. Cambridge, Cambridge University Press 62–154.

Azcue, M., & Tardif, J. (2012). L'engendrement vu du don. Ce qu'accoucher dans un monde biomédicalisé veut dire. *Revue du MAUSS*, n° 39(1), 163- 179.

Braidotti, R. (1987). Des organes sans corps. *Les Cahiers du GRIF*, 36(1), 7-22.

Butler, J. (2004). *Le pouvoir des mots: politique du performatif*. Paris, Ed. Amsterdam.

Butler, J. (2006). *Défaire le genre*. Paris, Éd. Amsterdam.

Dhavernas, M.-J. (1991). La procréatique et les normes sociales. *Recherches féministes*, 4(1), 149–159.

Dowty, D. (1991). Thematic proto-roles and argument selection. *Language*, 547–619.

Dupagne, D. (2011). E-santé. *Communications*, n° 88(1), 57- 65.

Duranti, A. (1994). *From Grammar to Politics: Linguistic Anthropology in a Western Samoan Village*. Berkeley, University of California Press.

Duranti, A. (2004). Agency in language. In *A companion to linguistic anthropology*. Malden-Oxford, Blackwell, 451–73.

Fillmore, C. J. (1968). *The case for case*. New York, Holt, Rinehart & Winston.

Grevisse, M., & Goosse, A. (2007). *Le bon usage: Grevisse langue française*. Bruxelles, De Boeck.

Guillaumin, C. (1978). Pratique du pouvoir et idée de Nature (2) Le discours de la Nature. *Questions Féministes*, (3), 5- 28.

Jacques, B. (2010). L'expérience de la maternité sous influence médicale. *Face à face. Regards sur la santé*, (2). Consulté à l'adresse <http://faceaface.revues.org/551>

Le Querler, N. (2005). Les périphrases verbales d'immixtion: schéma actanciel,

- complémentation et organisation thématique. Dans H. B.-Z. Shyldkrot & N. Le Querler (éds.), *Les périphrases verbales*. Amsterdam-Philadelphie, John Benjamins Publishing, 229–243.
- Livia, A., & Hall, K. (1997). *Queerly phrased: Language, gender, and sexuality*. Oxford, University Press on Demand.
- Marcoccia, M. (2003). Parler politique dans un forum de discussion. *Langage et société*, n° 104(2), 9- 55.
- Mathieu, N.-C. (1973). Homme-culture et femme-nature ? *L'Homme*, 13(3), 101- 113.
- Mathieu, N.-C. (1991). *L'anatomie politique: catégorisations et idéologies du sexe*. Paris, Côté-femmes.
- Memmi, D. (2003). *Faire vivre et laisser mourir: le gouvernement contemporain de la naissance et de la mort*. Paris, Ed. la Découverte.
- Michard, C. (2012). Rapport de sexage, effet idéologique, et notion de sexe en français. Dans N. Chetcuti & L. Greco (dir.), *La face cachée du genre*. Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 23-38.
- Michard, C., & Ribery, C. (2008). *Sexisme et sciences humaines, Pratique linguistique du rapport de sexage*. Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- Riegel, M. (1997). Il est gentil de nous avoir aidés ou: à propos de compléments de l'adjectif qui n'en sont pas vraiment. Dans G. Kleiber, R. Martin, & M. Riegel (éds.), *Les formes du sens: études de linguistique française, médiévale et générale offertes à Robert Martin à l'occasion de ses 60 ans*. Louvain-la-Neuve, Duculot, 355–365.
- Vendler, Z. (1957). Verbs and times. *The philosophical review*, 66(2), 143–160.